

Entre Saguenay et Québec, entre acoustique et perception : portrait de quelques faits de variation sociophonétique en français québécois

Vincent Arnaud

Université du Québec à Chicoutimi

À partir des années 1970, différentes recherches sociophonétiques consacrées aux caractéristiques des voyelles québécoises en usage dans différentes régions du Québec ont émergé parmi lesquelles Deshaies-Lafontaine (1974) à Trois-Rivières, Cedergren *et al.* (1981) à Montréal ou Paradis (1985) à Chicoutimi-Jonquière. Parmi les études sociophonétiques portant sur le français québécois, seul Paradis (1985) a étudié la structure acoustique des voyelles orales et nasales de Chicoutimi-Jonquière, les autres chercheurs ayant appuyé leurs démonstrations sur une évaluation auditive du timbre des voyelles. Une analyse auditive de la parole est subordonnée à la perception d'un expert (ou d'experts) qui a pour objectif de discrétiser le continuum sonore pour construire des catégories. Quant à une analyse acoustique, elle offre l'avantage de s'appuyer sur des données continues organisées dans un espace multidimensionnel (Hay et Drager, 2007). Parallèlement à l'étude de Paradis (1985), les aspects acoustiques des voyelles orales québécoises ont également été examinés par Santerre (1971), Dolbec *et al.* (1993) ou Martin (1998, 2002).

Au-delà du français québécois, les descriptions acoustiques pionnières des voyelles (Joos, 1948; Delattre, 1948) ont propagé l'interprétation selon laquelle une augmentation de la fréquence de F_1 est corollaire à une augmentation du degré d'aperture et qu'une augmentation de la fréquence de F_2 est corollaire à une antériorisation du segment. Une majorité des études portant sur la variation d'origine régionale ou sociale ont donc adopté un paradigme d'analyse et de représentation des voyelles fondé sur l'estimation des deux premiers formants dans la portion médiane de chaque occurrence (en général à 50 % de la durée vocalique) (Labov *et al.*, 2006 : 37). Une des questions qui n'a retenu l'attention des chercheurs que récemment concerne l'éventuel rôle de la f_0 , des formants supérieurs à F_2 et des changements temporels des formants dans la caractérisation des différences liées notamment à l'origine régionale des locuteurs (Thomas, 2002; Fox et Jacewicz, 2009; Hillenbrand, 2013).

C'est dans ce contexte que s'inscrivent les résultats présentés qui ici visent à a) évaluer le rôle joué par les modifications acoustiques se manifestant durant la production des voyelles dans la caractérisation acoustique et perceptive des voyelles orales québécoises; b) tester si la combinaison de la durée de la voyelle, de la f_0 et la fréquence des trois premiers formants relevés durant les phases d'établissement et de queue (et non plus seulement au cœur de l'état stable) permet de rendre compte de façon différente des faits de variation affectant l'organisation du système vocalique du français québécois; c) mettre au jour les éventuelles différences dans l'organisation acoustique et perceptive du système vocalique entre les centres urbains de Saguenay et de Québec.

La méthodologie repose sur l'utilisation d'une parole lue enregistrée en chambre anéchoïque. Une telle parole, certes relativement éloignée d'une parole récoltée dans le cadre de vie quotidien des locuteurs, présente l'avantage de pouvoir être relativement contrôlée (Xu, 2010). Qui plus est, fort peu d'études ont cherché à comparer les éventuelles différences entre les usages des centres urbains de Québec et de Saguenay.

Dans le cadre de cette présentation, nous nous présenterons plus spécifiquement les résultats obtenus concernant trois phénomènes distincts : l'ouverture de la voyelle / ϵ / en finale de mots (Riverin-Coutlée et Arnaud, 2014, 2015), la possible fusion entre / α / et / ɔ / devant / ʁ / en syllabe fermée finale (Martin, 1998; Côté, 2012, Arnaud et Riverin-Coutlée, 2016) et l'alternance entre / a / et / ɑ / dans la prononciation du toponyme *Valin*, du nom du principal relief présent au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Nous insisterons à la fois sur les tendances acoustiques observées, mais également sur les catégorisations d'auditeurs à l'endroit de ces faits de variation.

Références

- Arnaud, V., et Riverin-Coutlée, J. (2016). De l'acoustique à la perception : la confusion des voyelles / a / et / ɔ / en syllabe fermée par / ʁ / en français québécois. *Association of French Language Studies Conference: French as a shared language*, 20-22 juin 2016, Queen's University, Belfast.
- Cedergren, H., Clermont, J. et Côté, F. (1981). Le facteur temps et deux diphtongues du français montréalais. In D. Sankoff et H. Cedergren (Éd.), *Variation Omnibus* (p. 156-163). Carbondale, États Unis: Linguistic Research Inc.

- Côté, M.-H. (2012). Laurentian French (Quebec): Extra vowels, missing schwas and surprising liaison consonants. In R. Gess, C. Lyche, et T. Meisenburg (Éd.), *Phonological Variation in French: Illustrations from Three Continents* (p. 235-274). Amsterdam, Pays-Bas: Benjamins.
- Deshaies-Lafontaine, D. (1974). *A Socio-Phonetic Study of a Quebec French Community: Trois-Rivières*. Thèse de doctorat, University College, London.
- Dolbec, J., Ouellon, C. et Ouellet, M. (1993). Considérations préliminaires sur le trapèze vocalique de locuteurs québécois. *Dialangue*, 4, 44-48.
- Fox, R. A., et Jacewicz, E. (2009). Cross-dialectal variation in formant dynamics of American English vowels. *Journal of the Acoustical Society of America*, 126(5), 2603-2618.
- Hay, J., et Drager, K. (2007). Sociophonetics. *Annual Review of Anthropology*, 36(1), 89-103.
- Hillenbrand, J. M. (2013). Static and dynamic approaches to vowel perception. In G. S. Morrison et P. F. Assmann (Éd.), *Vowel Inherent Spectral Change* (p. 9-30). Berlin, Heidelberg, Allemagne: Springer.
- Labov, W., Ash, S., et Boberg, C. (2006). *The Atlas of North American English: Phonetics, Phonology, and Sound Change: a Multimedia Reference Tool*. Berlin, Allemagne: Mouton De Gruyter.
- Martin, P. (1998). Dynamique vocalique en français du Québec. *La Linguistique*, 34(2), 67-76.
- Martin, P. (2002). Le système vocalique du français du Québec. De l'acoustique à la phonologie. *La Linguistique*, 38(2), 71-88.
- Paradis, C. (1985). *An Acoustic Study of Variation and Change in the Vowel System of Chicoutimi and Jonquière (Quebec)*. Thèse de doctorat, University of Pennsylvania, Philadelphia.
- Riverin-Coutlée, J., et Arnaud, V. (2014). Portrait acoustique d'une variation régionale en français québécois contemporain: l'ouverture de la voyelle /ɛ/ en finale de mot. In *Actes des XXX^{èmes} Journées d'Études sur la Parole* (p. 585-593). Le Mans, France.
- Riverin-Coutlée, J., et Arnaud, V. (2015). Regional backgrounds and discrimination patterns: A preliminary perceptual study in Quebec French. In *Proceedings of the XVIIth International Congress of Phonetic Sciences*. Glasgow, Royaume Uni.
- Thomas, E. R. (2002). Sociophonetic applications of speech perception experiments. *American Speech*, 77(2), 115-147.
- Xu, Y. (2010). In defense of lab speech. *Journal of Phonetics*, 38(3), 329-336.